



Synthèse des 2 demi-journées de débat

A travers 3 questions choisies pour les 2 jours, le débat a tourné autour de 2 axes :

- Quelles sont les missions de l'école ?
- Quelle est la place de l'école ? du collège en particulier ?

Collège en particulier puisque entre le primaire et le lycée au plan vertical du cursus de l'élève
Collège aussi par l'orientation qui pose le problème au plan horizontal de la société dans laquelle vit l'élève.

Le débat est lancé par les parents qui énoncent leurs motifs d'inquiétude à savoir (sans ordre préférentiel) :

DISCIPLINAIRE :

- le décalage entre l'enseignement du français et la demande du milieu professionnel
- le problème des acquis (remis en cause parfois du fait des absences non remplacées)
- le problème de l'expression orale et même plus généralement du maintien de la langue

STRUCTURAL :

- le problème des moments où les parents peuvent s'exprimer
- que fait on pour les classes « médianes » (solutions existantes même contestées) pour les très bons élèves et les très mauvais et ceux en blocage total.

PHILOSOPHIQUE :

Le but du collège est-il de préparer au lycée ?
transmettre la culture ?

« mouler » les élèves dans le même moule ?

et cette conclusion à partir de la phrase d'un parent : « que veut-on faire de nos enfants ? »
et ce point de départ pour les propositions : le problème est donc social.

UN CONSTAT : la baisse des acquis (mentionnée par un parent d'élève professeur à l'Université en discipline scientifique)

L'absence de savoir utiliser les connaissances, les étudiants ne savent plus extrapoler, déduire, réinvestir ce qu'ils savent, mettre en relation.

La méfiance face au discours du « retour aux fondamentaux disciplinaires » terme auquel l'assemblée préfère celui de « base à laquelle contribuent toutes les disciplines »

Donc une proposition sous forme d'alternative :

- Garder l'idée du même toit (collège unique) avec diversification à certains moments voire alternance avec le monde du travail.
- Réorientation (ailleurs) des élèves en difficulté.

Bien sûr la préférence va au 1^{er} terme et rejette l'exclusion.

- il faut former à l'adaptation : problème de l'orientation et de la méconnaissance du monde professionnel (heures TSO- formation des professeurs- forum des métiers) développer l'esprit critique, la démarche expérimentale, l'hypothèse....bien plus que les techniques.

Proposition de cycles (les fondamentaux pour la sous-scolarisation) relancer le débat sur les fichiers tenus auquel est préféré celui de groupes de niveau.

Un tronc commun est nécessaire mais le problème est alors le niveau à l'arrivée en 6^{ème} ; les élèves n'ont pas des connaissances équivalentes (d'où une forte remise en cause du 1^{er} degré quant il est obligé de suivre les directives officielles.

Il faut améliorer chaque niveau d'enseignement :

- définir d'abord les objectifs (pas seulement les acquis)
- puis déterminer la durée nécessaire pour les acquérir, les atteindre (et non faire comme actuellement : scolarité jusqu'à 16 ans et tout doit rentrer dans cette période) ce qui concrètement est abordé à partir de ce qui est pour tous l'acquis fondamental pour l'élève.
- La maîtrise de sa langue écrite et parlée

L'horaire empêche d'aller plus avant ; mais les parents se déclarent satisfaits d'avoir pu parler même si les questions ou sous-questions n'ont pas été suivies « à la lettre » mais dans l'esprit des 2 termes soulignés en titre des documents d'accompagnement : OUVRIR et AVENIR.